

LE CABARET SHERLOCK HOLMES

DU THÉÂTRE DANS LE THÉÂTRE
POUR MENER L'ENQUÊTE !

COMPAGNIE DU CAPITAINE



DOSSIER DE PRÉSENTATION

PROLOGUE

" Est-ce vrai, ce que les gens racontent ?
Tout ceci n'est-il vraiment que du divertissement et du jeu ?
N'y a-t-il rien d'autre derrière les masques ?
Relaxez vous, appréciez et jamais n'oubliez l'adage populaire:
les choses ne sont jamais ce qu'elle semble être !

Ce soir, certaines enquêtes commenceront sans finir,
d'autres finiront sans avoir commencé...

Derrière ce rideau se cache un être
tel que vous n'en avez jamais vu,
Un monstre !

Mesdames et messieurs,
voilà ce que vous êtes venus voir.
Un monstre d'orgueil,
un être de science et de magie.

Ladies and gentlemen...
Bienvenue dans la cage du fauve,
Bienvenue dans l'antre du monstre,
Bienvenue dans le cabaret Sherlock Holmes !"

Dr Watson





NOTE D'INTENTION

Sherlock Holmes.

Célèbre personnage de fiction,
du roman aux adaptations hollywoodiennes,
tout le monde le connaît, ou pense le connaître.

La casquette à double rabat ?

Une "deerstalaker", une casquette portée pour la chasse,
qu'un gentleman de l'éducation de Holmes ne porterait jamais en ville.
Un couvre chef qui en fait n'apparaît que sur un dessin de Sidney Paget,
illustrateur original des récits de Sir Arthur Conan Doyle.

La pipe recourbée ?

Idem, une invention du dessinateur !

Dans le récit, Holmes fume diverses pipes, chacune dans un bois différent, chacune correspondant à son humeur du moment, mais aucune n'est décrite comme celle dont le cliché l'affuble systématiquement.

"Elementaire, mon cher Watson !"

N'est ce pas extraordinaire qu'une des répliques les plus célèbres de la littérature soit en fait apocryphe ?

Pour ceux qui ne connaissent que ces clichés véhiculés par les publicitaires, la pièce LE CABARET SHERLOCK HOLMES offre un portrait détaillé et authentique du fameux enquêteur.

Aux antipodes, il y a les « Holmesiens » : Les spécialistes, les incollables, les intégristes de ce que l'on appelle le "canon", à savoir les 56 nouvelles et 4 romans écrits par Conan Doyle et dont la pièce de théâtre que nous proposons est un condensé jubilatoire des meilleurs moments. Une sorte de "best of" de la carrière du roi des détectives et du détective des rois.

Cependant LE CABARET SHERLOCK HOLMES ne se présente pas comme une succession d'extraits littéraires mis en scène, ni comme une liste fastidieuse des qualités et des défauts du personnage central.

Il y a un bien une enquête qui se joue, un mystère à résoudre, même si le spectateur ne s'en rend pleinement compte qu'au moment du très surprenant final...



PRINCIPES DRAMATURGIQUES

mise en abîme / enquête dans l'enquête

Dans le pur respect des codes du genre policier, à la fin, la "surprise du public est totale"

Sherlock Holmes est détective.

Mais il aurait aussi bien pu être comédien, de son aveu même.

Quand Holmes décide d'enquêter incognito,

il ne se contente pas de se déguiser et de se maquiller.

Il travaille sa voix jusqu'à l'authenticité de l'accent, sa démarche, sa posture, au point que même ses proches ne le reconnaissent pas.

Il se livre à un vrai travail théâtral de composition de personnage.

Mais au delà de cette passion pour l'interprétation,

Holmes est en représentation permanente de son propre rôle.

Son public ? Le docteur Watson.

La scène ? Le huis-clos de leur appartement du 221b Baker Street.

Une résolution d'enquête n'est rien pour Holmes si elle ne fait pas l'objet d'une spectaculaire mise en scène destinée à ébahir son collègue et ami.

En menant une enquête, Holmes cherche autant la justice que les applaudissements.

Holmes est un personnage de roman qui interprète un personnage qu'il s'est construit et qui porte son propre nom. Une fiction dans la fiction. Une mise en abîme.

"Le cabaret Sherlock Holmes" est à la fois le titre de la pièce auquel le spectateur est venu assister dans notre réalité, mais c'est également dans la fiction du XIXème siècle, un spectacle proposé par une troupe anglaise.

D'entrée de jeu, le spectateur se voit donc attribué un rôle dans la pièce : celui de spectateur du XIXème siècle.

La mise en abîme atteint un troisième niveau au terme de la pièce quand le public apprend à sa grande surprise que la pièce de théâtre qu'il vient de suivre n'était qu'un piège tendu à la comédienne de la troupe, un piège destiné à prouver qu'elle est bien coupable d'une série de meurtres commis... dans des théâtres.

L'acteur principal interprète donc Sherlock Holmes qui interprète un comédien qui interprète Sherlock Holmes au sein d'une pièce du XXIème siècle qui met en scène une pièce du XIXème siècle qui est un piège concluant une enquête criminelle.

Dans le pur respect des codes du genre policier, à la fin, la surprise du public est totale, alors même que le Dr Watson l'a prévenu dès le début de la pièce :

"les choses ne sont jamais ce qu'elles semblent être".



LE CABARET POUR UNIVERS

LE CABARET SHERLOCK s'inspire de l'esthétique des cabarets populaires du XIXème siècle : mélange de genres, cabinets de curiosités théâtrale, un voyage pour le spectateurs !

CASTELETS & MACHINES

L'installation scénique est à la fois simple et mobile.

Comme pouvait l'être le dispositif d'un spectacle de cabaret populaire du XIXème siècle.

Les changements de décor sont opérés à vue par des comédiens qui abandonnent un temps leur personnage.

Les roues frottent, les poulies grincent, les accessoires s'entrechoquent, matérialisant des ellipses temporelles sur fond de composition musicale originale épique.

Le lecteur autant que maintenant, le spectateur est entraîné, à la suite du détective, dans cette impression de tourbillon d'aventure incessant, une affaire succédant à l'autre avec pour direction artistique et scénographiques le leitmotiv même de Sherlock Holmes : Fuir l'ennui à tout prix.

LE BARTISTU : SEFL DEFENSE DE L'ÈRE VICTORIENNE

Le personnage de Sherlock Holmes est souvent perçu par les non-initiés comme un héros exclusivement intellectuel, et le récit de ses enquêtes comme une littérature soporifique.

Bien évidemment, il n'en est rien et les 60 histoires tiennent souvent autant du roman d'aventure que du récit policier.

Il y a donc une dimension bien physique au personnage et à son univers que la pièce retranscrit notamment grâce aux multiples scènes de combat à mains nues.

Holmes pratique le Bartitsu (que Doyle nomme "Baritsu"), un art martial de la toute fin du XIXème. Les comédiens Julien Masdoua et Vincent Callejon ont donc suivi une formation au combat scénique et au montage de chorégraphies de combat sous la direction de Tony Wolff, spécialiste des arts martiaux européens, instructeur spécialisé dans la direction d'acteurs et de cascadeurs. Tony Wolff est par exemple connu pour son travail sur la trilogie du "Seigneur des anneaux" de Peter Jackson. Et bien entendu, Mr Wolff est un spécialiste du Bartitsu.

LE FLAMENCO : LE NUMÉRO D'IRÈNE ADLER

Au XIXème siècle, l'équivalent espagnol du cabaret français ou anglais est le *café cantante*.

Dans ces établissements, à la fois débit de boisson et salle de spectacles populaires, est né au XIXème le Flamenco comme art scénique.

Le numéro de danse du CABARET SHERLOCK HOLMES est donc une chorégraphie flamenca, interprété par Irène Adler, voyageuse et personnage féminin mythique de la saga holmesienne.

Le numéro a été montée par la danseuse flamenca de renommée internationale Laura Clémente. (petite phrase en plus???)





DISTRIBUTION

Sherlock Holmes : Julien Masdoua
John Watson : Robert Tousseul
Miss Hudson, Mary Morstan, Mme Neville,
Lady Canterlemere, Irene Adler,
le coursier, Mary Louise Bell : Marion Trintignant
Le chien des Baskerville, Grimesby,
Gregson, James Moriarty : Vincent Callejon
Sir Henry de Baskerville, Stamford,
Mortimer, M. Phelps, Le roi de Bohême, Lestrade : Robin Gadille

Ecriture : Julien Masdoua d'après Sir Arthur Conan Doyle // Mise en scène : Julien Masdoua // Création lumière : Fabien Montagné // Costumes : Thomas Laporte // Décors : Christophe Simmonet // Chorégraphies de combat : Tony Wolff //Chorégraphie Flamenco : Laura Clément //Musique : David Rigal Kevin Charra (violon) - Benoit Labannierre (Basse) // Crédit Photos : Guillaume Vidal

LA COMPAGNIE :

En fondant la compagnie du capitaine en 2002, Julien Masdoua a voulu se doter d'un outil artistique répondant à deux critères fondamentaux :

L'esprit de troupe : un groupe de comédiens et de comédiennes formant une famille théâtrale soudée adhérant à la ligne artistique générale de la compagnie et l'enrichissant de leur diversité d'expérience et de parcours.

La création de pièce de qualité pour un public familial proposant un contenu artistique intelligent mais drôle et divertissant, riche mais pas élitiste, populaire mais pas vulgaire.

Une sorte de troisième voie entre le théâtre hermétique et la comédie facile.

L'AUTEUR

JULIEN MASDOUA



Julien Masdoua est un comédien de théâtre, cinéma et télévision. Il est l'auteur et le metteur en scène des productions théâtrales montées au sein de la compagnie du Capitaine dont il est le directeur artistique depuis sa création en 2002.

Depuis ses débuts dans les années 1990, il a monté une centaine de créations incluant des pièces de théâtre (Le cabaret Sherlock Holmes, Jason et la Toison d'or, La cité perdue, Insomnies...), des formes originales d'improvisation théâtrale (La Pièce improvisée, la Soirée impro, l'Impro-conférence...), des spectacles de conte (La Légende de Gilgamesh, La Folle épopée d'Ulysse, Les Contes de la Voie lactée...), des productions jeune public (Sherlock Holmes et le mystère du bidon tout rond, Jérémy et le stress de Noël...) et du théâtre de rue (La Vraie fausse visite guidée, le Bal des gens qui passent...).

Sa filmographie comprend de nombreuses séries télévisées à succès, des téléfilms ainsi que plusieurs longs métrages.

Depuis 2018, il fait partie de la distribution principale de la fiction quotidienne de France Télévision Un si grand soleil diffusée sur France 2.

LA PRESSE

THÉÂTRE

ÉLÉMENTAIRE MON CHER CAPITAINE



“Le cabaret Sherlock Holmes” est joué par la Compagnie du Capitaine.

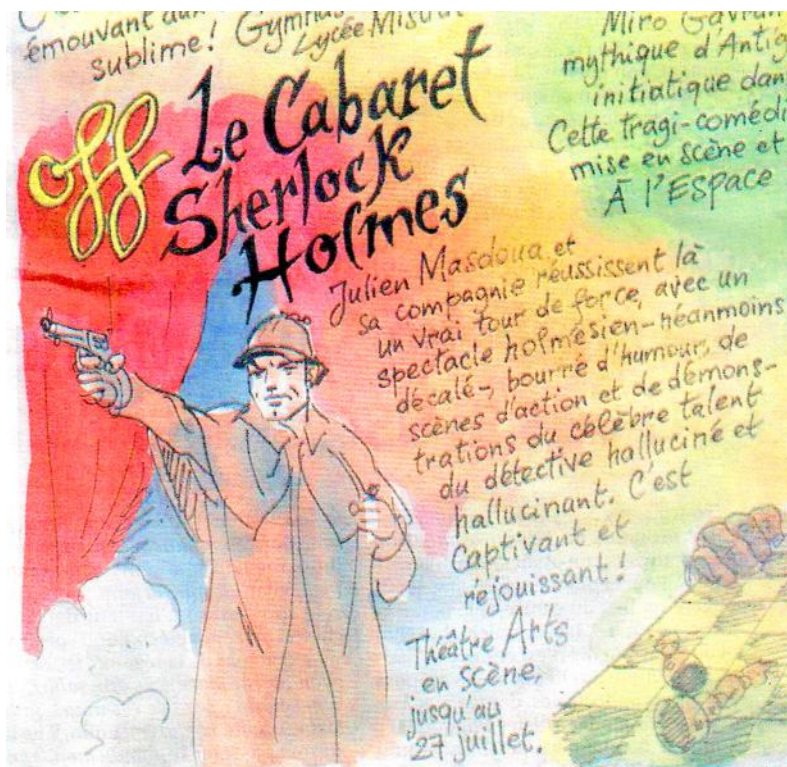
Sherlock Holmes. Tout le monde connaît son nom. Cette pièce mise en scène par Julien Masdoua, propose un portrait détaillé de l'un des personnages les plus populaires au monde. Pour les holmesiens, voici un condensé des meilleurs passages des 60 romans et nouvelles écrits par Sir Arthur Conan Doyle. Pour tous les autres,

voici un spectacle cabaret énergique, façon XIXe siècle, avec costumes, effets mécaniques, combats, danse, une bonne dose d'humour et, puisque Holmes est de la partie, un mystère auquel vous ne vous attendrez pas... •

✓ Théâtre Gérard Philippe, 7 rue Pagès.

Ce soir et demain à 20 h 45. 7/9 €.

☎ 04 67 58 71 96.



Sherlock Holmes sous la loupe de Julien Masdoua

Création | Mêlant humour et érudition, la compagnie du Capitaine revisite la vie du célèbre détective anglais. À découvrir sur la scène du théâtre Gérard-Philipe à partir de jeudi.

Certains personnages de fiction sont entrés dans la légende. Sherlock Holmes, apparu en 1887 sous la plume de Sir Arthur Conan Doyle, est de ceux-là. Mieux, il aurait même eu des enfants. «*Sherlock Holmes est le premier super-héros de l'histoire moderne*», assure Julien Masdoua, citant Batman (et Robin) comme digne héritier de ce justicier pas masqué. Pour ce membre de la branche française de la société Sherlock Holmes, la filiation est évidente. Holmes a pour super-pouvoir une intelligence hors du commun, un «*comparse narrateur*» nommé docteur Watson et, bien sûr, sa face sombre.

« **Le premier super-héros de l'histoire moderne** »

L'auteur, metteur en scène et interprète Julien Masdoua rêvait depuis longtemps de consacrer une pièce à ce détective fantasque découvert à l'âge de 10 ans. Voilà qui sera bientôt fait: *Le cabaret Sherlock Holmes* est à l'affiche du théâtre Gérard-Philipe à partir de jeudi. Vu le pedigree du directeur de la compagnie du



■ Masdoua (au centre) et ses acolytes ont choisi le mode cabaret pour faire revivre le personnage. J.-M. M.

Capitaine, on s'en réjouit d'avance.

En quasi vingt ans de pratique en terre montpelliéraine, Julien Masdoua s'est avant tout fait un nom dans l'art dont il est l'un des grands maîtres: l'improvisation. Créant des rendez-vous réguliers dans la ville, formant des jeunes générations à cette manière rapide

d'inventer de courts sketches à partir de mots livrés par le public. Ses créations théâtrales sont, elles, très écrites et puisent dans l'imaginaire collectif. Très rythmées, elles se revendiquent «*populaires*». Rien d'étonnant alors à ce que cette compagnie, née en 2002, ait choisi l'humour comme fil rouge pour composer

ses pièces. Dans un esprit café-théâtre avec force gags, jeux de mots idiots, situations comiques et interpellation du public; sous l'influence de la «*pop culture*», comme dit Masdoua, dont les spectacles multiplient les références au cinéma, à la BD, la télé, la science-fiction, le polar... Parfois sur un mode cabaret avec

chants, danse, musique, comme ce sera le cas pour ce Sherlock Holmes où le baritsu, cet art martial occidental du XIX^e siècle, patiemment appris auprès d'un spécialiste, aura aussi sa place. Le tout n'est jamais vulgaire. Bien au contraire. Alliant franche rigolade et érudition, il a de quoi séduire également les tenants d'un théâtre plus classique.

Un tarif réduit pour les spectateurs costumés époque victorienne

Au regard de sa connaissance du sujet holmésien, on sait d'avance que l'on en apprendra beaucoup sur la vie du célèbre Anglais imaginé par Conan Doyle et l'on entraîne dès à présent nos zygomatiques.

MIREILLE PICARD

redac.montpellier@midilibre.com

► **"Le cabaret Sherlock Holmes"**, du 14 au 30 mars, les jeudis, vendredis et samedis, à 21 h, au théâtre Gérard-Philipe, 7 rue Pagès. 04 67 58 71 96. Tarifs : 9 €; réduit : 7 €, appliqué également aux spectateurs qui viendront vêtus en époque victorienne.



CONTACT DIFFUSION

MARGAUX : 07 85 60 12 56
diffusion.compagnieducapitaine@gmail.com



www.compagnieducapitaine.com

